

Quelle est la position du *cours* face à l'humour ?

Question :

Quel est le sens de l'humour ? A-t-il quelque chose à voir avec la joie, ou fait-il simplement partie de l'illusion ?

Réponse :

L'humour fait partie de l'illusion. En tant qu'illusion, il peut être un sujet complexe, un sujet qui a été analysé et étudié de long en large au fil des ans, afin de déterminer qu'est-ce qui fait qu'une chose est drôle ou humoristique. Freud, dans une de ses premières analyses de l'humour, a apporté la théorie que l'humour implique toujours une réduction de tension, un soulagement. Selon le point de vue d'*Un Cours en Miracles* la culpabilité est notre seule source de tension, et donc tout ce qui réduit la culpabilité ou la soulage peut être ressenti comme amusant ou humoristique. Mais finalement, à l'instar de tout en ce monde, le sens de l'humour dépendra s'il sert un objectif d'esprit juste ou d'esprit erroné. Au service de l'ego, l'humour est un véhicule pour attaquer. On peut le voir facilement quand l'esprit tente de faire rire en descendant les autres, dans le cas où une personne ou un groupe est ciblé comme dindon de la farce, comme les blagues racistes et ethniques, les blagues politiques, ou quand l'humour touche la « guerre des sexes ». L'humour de l'ego peut être cruel et méchant. Il peut se faire aux dépens d'une personne vue comme différente de soi ou du groupe auquel on est identifié, et donc en train de renforcer la perception de la séparation et des différences. Le motif inconscient derrière l'utilisation de l'humour de l'ego est encore et toujours de percevoir la culpabilité en dehors de soi.

Si on élargit la thèse de Freud, on peut constater que la réduction de tension provenant de l'humour de l'ego est liée au soulagement, lorsque la culpabilité *expérimentée* est projetée sur les autres. Le soulagement qui provient d'un tel amusement ne serait que temporaire puisque la culpabilité sous-jacente n'a pas vraiment été vue et relâchée. Par contre l'utilisation de l'humour par l'esprit juste diminue ou allège les différences. Bien que sa forme puisse parfois ressembler à celle de l'ego, son contenu est gentil et son but est de nous aider à ne pas trop se prendre au sérieux.

Plutôt que de tourner les autres en dérision, nous apprenons à sourire de nous-mêmes. S'appuyant à nouveau sur l'hypothèse de Freud de la réduction de la tension et du soulagement, on pourrait dire que l'humour soulage la culpabilité puisque notre investissement dans la séparation est abandonné dès qu'on transcende les barrières artificielles et les divisions de l'ego. Le rire qui accompagne cet humour est léger et joyeux. Jésus affiche un tel sens de l'humour tout au long du *cours*, par exemple dans « *Le 'héros' du rêve* » (T.27.VIII). Il décrit dans cette section notre soi-disant vie dans le corps, soulignant nos sottises croyances que l'on prend tellement au sérieux. Par exemple, pour nous il y a peu de sujets plus sérieux et induisant plus de culpabilité que l'argent. Or Jésus se réfère à l'argent comme étant « *des petits disques de métal ou des bandes de papier que le monde proclame précieux et réels.* » (T.27.VIII.2 :2) De même, il considère le système de pensée de l'ego et ses ramifications, comme « *une minuscule et folle idée de laquelle le Fils de Dieu ne s'est pas souvenu de rire* » et c'est « *une blague* » (T.27.VIII.6 :2 et 5). Ses paroles ne sont pas là pour attaquer nos croyances, mais pour suggérer une perspective plus gaie, laquelle nous permettra de reconnaître, puis de dépasser notre culpabilité, donc en lâcher prise plutôt que d'essayer de la projeter hors de nous, là où sa réalité n'est jamais remise en question, exauçant le souhait de l'ego.

L'humour et le rire n'ont pas de but au Ciel car la fonction de l'esprit juste est de corriger, c'est-à-dire clarifier, puis nous débarrasser de la charge de culpabilité que nous avons rendue bêtement réelle, Nous l'avons endossée car nous avons encore trop peur de la joie sans contraste qui constitue notre héritage réel. Comme explique Jésus : « *Ainsi opère le salut. Quand tu cèdes le pas, la lumière en toi avance et enveloppe le monde. Elle n'annonce pas la fin du péché dans le châtement et la mort. Dans la légèreté et le rire le péché disparaît, parce qu'en est vue la désuète absurdité. C'est une sottise pensée, un rêve idiot qui n'effraie pas, ridicule peut-être, mais quel est celui qui perdrait un instant en s'approchant de Dieu Lui-même pour une lubie aussi insensée ?* » (Leçon 156.6) Et donc : « *Le monde finira dans la joie, parce que c'est un lieu de chagrin. Quand la joie est venue, le but du monde a disparu. Le monde finira dans la paix, parce que c'est un lieu de guerre.*

Quand la paix est venue, quel est le but du monde ? Le monde finira dans le rire, parce que c'est un lieu de larmes. Où il y a le rire, qui peut encore pleurer ? Et seul le pardon complet apporte tout cela pour bénir le monde. Le monde s'en ira dans une bénédiction car il ne finira pas comme il a commencé. » (M. 14.5 :1,2,3,4,5,6,7,8)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1162